



L'église de **San Severo al Pendino**, située **Via Duomo** le long de la Strada dei Musei (Rue des Musées), fut érigée en **1575** sur les vestiges de l'antique église Santa Maria a Selice, laissée à l'abandon au XV^{ème} siècle.

Conférée à Fra Paolino de Lucques, de l'ordre dominicain, elle fut remodelée et rénovée selon les plans de **Giangiacomo Conforto** entre **1599 et 1620**, accueillant par la même occasion un modeste couvent. En **1587**, les Pères Dominicains firent l'acquisition du palais adjacent, le **Palais Como**, un édifice de style toscan érigé dans la seconde moitié du XV^{ème} siècle par le marchand florentin Angelo Como, dans le jardin que lui avait cédé **Alphonse II d'Aragon**. Conforto aménagea le monastère dans le palais, lui conférant ainsi une nouvelle vocation, de résidence civile à établissement monastique, tout en préservant ses précieuses façades en pierre de taille (bossage). Cette période vit également l'intervention sculpturale de **Girolamo D'Auria**, à qui l'on doit en 1617 le monument funéraire de **Giovanni Alfonso Bisvallo**, *général de Charles Quint et, selon Celano, mécène de l'église*. Comme en témoigne une plaque commémorative, les parties du monument endommagées lors du séisme de 1688 furent remontées lors des travaux de restauration du XVIII^{ème} siècle et intégrées au mur intérieur de l'édifice.

Le **bas-relief** représentant **Saint Jacques lors de la bataille de Clavijo**, scène souvent citée comme étant Alphonse lors de la bataille de Tunis, est digne d'intérêt. D'Auria est également l'auteur d'un relief en marbre de la Vierge à l'Enfant dans les nuages, ornant le mur de l'autel principal. Les autels en marbre polychrome du XVIII^{ème} siècle s'inscrivent harmonieusement dans le cadre blanc et gris de l'église du XVI^{ème} siècle.

À la suite de la suppression des ordres monastiques datant de l'**époque napoléonienne**, les Dominicains furent expulsés et, selon Galante, le complexe fut, dans un premier temps, destiné à abriter les Archives du Royaume. De **1835 à 1863**, il fut confié aux Frères Mineurs de l'Observance, puis rétrocédé à la Commune et utilisé pour les exigences municipales. Les travaux d'assainissement et de rénovation (Risanamento), qui entraînèrent d'importantes transformations urbaines avec la démolition des quartiers populaires, débutèrent en 1879 pour ouvrir le tronçon méridional de la Via Duomo.

La rue fut surélevée et l'église de San Severo al Pendino fut amputée de la partie initiale de la nef et de ses chapelles latérales, de son escalier d'accès et de sa façade principale qui sera reconstruite. Ces transformations entraînèrent par ailleurs la démolition partielle du cloître et du couvent. Si la destruction totale du palais Como voisin était envisagée, la question suscita un vif débat public, si bien que l'on opta pour le démontage des façades, qui furent ensuite entièrement reconstruites en retrait de vingt mètres, juxtaposant ainsi le palais à l'église de San Severo al Pendino. En **1883**, la municipalité de Naples céda le palais Como à Filangieri ; le Prince entreprit sa rénovation et y installa ses nombreuses et précieuses collections d'art, lançant ainsi le **Musée Civique G. Filangieri**.

Au **XX^{ème} siècle**, le processus de dégradation de l'église de San Severo et des espaces adjacents épargnés par la démolition (sacristie, porche de l'Ecce Homo, etc.) s'accéléra. Pendant la **Seconde Guerre mondiale** (1940-1945), le monument servit d'abri antiaérien, avant d'être définitivement abandonné, pillé et finalement oublié, jusqu'à sa restauration achevée en **1999**. Cette même année, à l'occasion du mois de « **Mai des Monuments** », l'église de San Severo al Pendino fut « restituée » à ses habitants par la commune de Naples, qui décida de la destiner à l'accueil d'expositions temporaires et d'événements culturels.

Informations utiles:

Le Complexe Monumental présente des barrières architecturales qui ne permettent pas l'accès aux visiteurs à mobilité réduite.

L'accès aux animaux à l'intérieur du Complexe Monumental n'est pas autorisé, à l'exception des chiens-guides d'aveugles.